

Le Journal du jeudi, le JDJ des Aînés.

Paris en couvre-feu , ce jeudi 18 mars 2021

### MEA CULPA

La semaine dernière, je devais marcher à coté de mes bottines :

- Je vous donne une mauvaise date pour la messe des défunts qui aura lieu dimanche **21 mars 2021 à 14h30 Chapelle Miraculeuse 140 Rue du Bac**
  - J'ai invité Giacometti à prendre le thé avec la Dame aux yeux bleus et Jean Cocteau mais c'est Modigliani qui devait être invité parce que ce dernier les connaissait bien tous les deux comme s'il les avait faits ! Merci au lecteur qui m'a alerté sur cette erreur d'artiste. Modigliani qui à l'origine est un sculpteur s'est tourné vers la peinture ; malade pulmonaire, il ne supportait plus la poussière de sculpture.

### DES NOUVELLE en VRAC

- Une étoile est partie rejoindre les milliers d'étoiles au firmament. Au Firmament, il le fut sur toutes les scènes du monde, dansant...dansant pas comme les Aînés mais presque 😊

Quelques liens pour revoir de grands moment du répertoire classique :

[Sylvie Guillem & Patrick Dupont - YouTube](#)

[Sylvia - Act III solo \(Darcey Bussell, The Royal Ballet\) - YouTube](#)

[Claire Gandolfi, de l'Opéra de Paris, dans La Mort du Cygne. - YouTube](#)



- Rappel : le Père Boissier et Anne Bernard-Gély vous invitent à une visioconférence sur le thème de Saint-Joseph, notre Père, le 26 mars à 18h30

- La Fédération des Aveyronnais d'Ici et d'Ailleurs propose une visioconférence avec le chef Fabien de l'Auberge Aveyronnaise qui viendra partager une de ses recettes le mardi 23 mars à 20h30. Vous pouvez vous inscrire via ce lien: <https://forms.gle/taz1s2UR5a3tDSSB9>

### Une histoire de vaccin

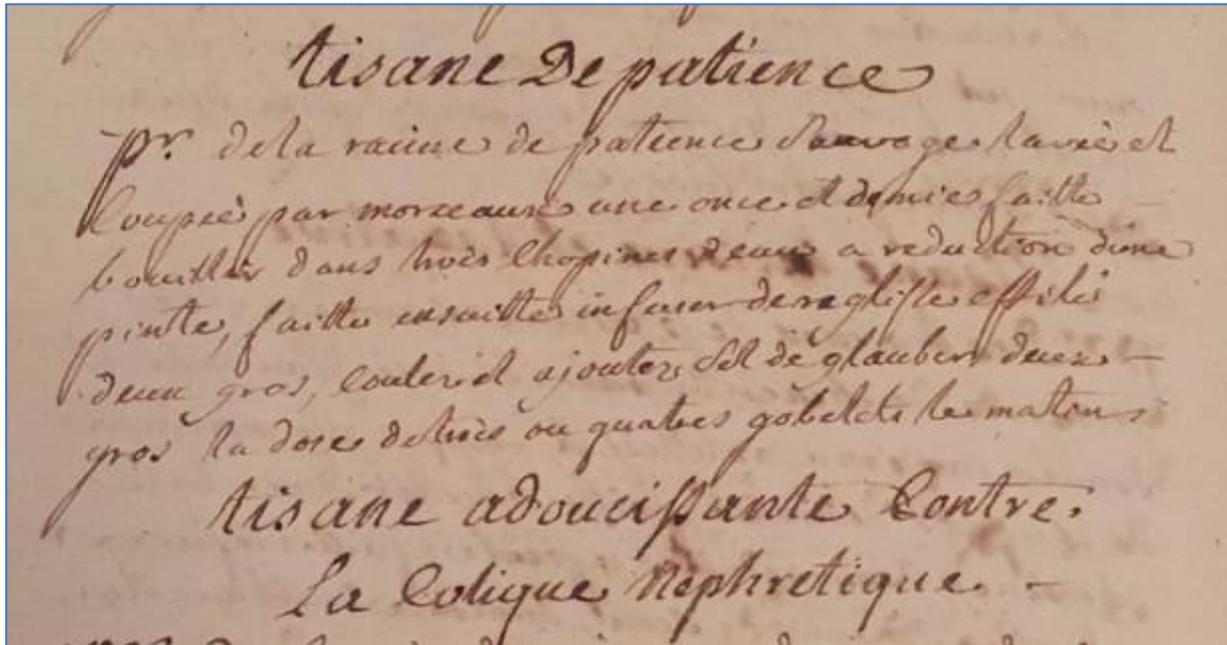


Il y avait à Thessalonique en Grèce, une communauté juive fort appréciée et dynamique qui y vivait en bonne intelligence et respect des uns et autres. Le régime nazi va brutalement les exterminer dans le camp de Birkenau. Le massacre des Juifs de Grèce fut bref mais intense. Très peu vont avoir la chance de s'en sortir. Mais parmi les survivants, il y avait une famille connue sous le nom de Bourla dont Albert, un des descendants s'expatria aux USA et devint PDG de Pfizer. Et c'est pourquoi Israël est devenu le premier pays à recevoir le vaccin. Et ironie du sort, ce vaccin va sauver la vie de nombreux Allemands. Un bel exemple de résilience.

Toujours à attendre les vaccinations pour certains, en cours pour Bernadette et conjoint, Jean Pierre avec l'Astra. Aujourd'hui nous ne savons pas ce qu'il en sera pour la seconde piqûre avec l'Astra...qui reprend du service.



Armez-vous de patience et buvez de la tisane. Trouvée dans les registres paroissiaux, un conseil de Gilbert Frain, sieur des Bretonnières, médecin de l'Hôtel Dieu d'Avranches au 18e siècle : la tisane de patience. La patience est aussi connue sous le nom de Rumex



«Tisane de patience.

Prenez de la racine de patience sauvage lavée et coupée par morceaux, une once et demie, faite bouillir dans trois chopines d'eau à réduction d'une pinte, faite ensuite infuser de réglisse effilé, deux gros, couler et ajouter sel de Glauber, deux gros, la dose de trois ou quatre gobelets le matin »

Pour la grippe, pas sûre du résultat mais pour les problèmes de transit, le sel de Glauber est réputé pour ses vertus laxatives. Ce sel est un sulfate hydraté de sodium chimique, découvert par le pharmacien bavarois Johann Rudolf Glauber (1604-1670) qui lui a légué son nom.



A ne pas tenter sans avis médical.

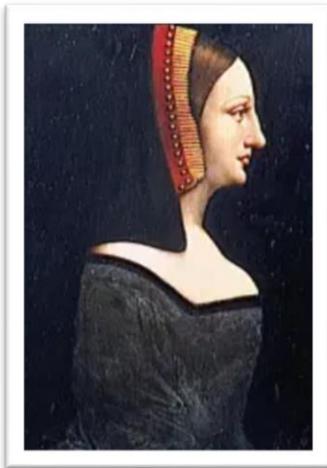
En revanche, vous pouvez abuser sans restriction aucune des remèdes de Charlie Chaplin. Peut-être pas efficaces en covid19 mais tellement efficaces dans la vie de tous les jours: Soleil, Repos, Exercice, Régime alimentaire, L'estime de soi et les Amis.

Conclusion : le club des ~~Aînés~~ Amis du Massif Central est donc un bon remède, pas encore remboursé par le régime de santé mais qui sait?

## USURPATION D'IDENTITE

Il y a quelques temps, j'avais mis en scène la Belle Ferronnière et la Dame à l'Hermine, deux tableaux attribués à Léonard de Vinci.

En fait la première apparition de La Belle Ferronnière arrive au 17ème siècle lors de la sortie d'un ouvrage du Sieur de Mezeray sur l'Histoire de France et en particulier sur le règne de François 1<sup>er</sup>, grand amateur de belles femmes et le dernier mécène de Léonard de Vinci. Il relate une anecdote qui court dans les années 1539. Le très galant roi François 1<sup>er</sup> aurait contracté une fistule au périnée, conséquence d'une mauvaise aventure avec une de ses maîtresses. La genèse de l'histoire dit que le mari de l'une n'a guère apprécié la conduite royale surtout qu'il croit que sa femme a été forcée. Alors pour épargner sa mie (drôle de sollicitude quand on sait ce qu'il advient) il va bâtir une revanche à la hauteur de son affront. Il court chez ses dames à la fenêtrées au fanal rouge pour y attraper une de ces maladies que l'on disait autrefois honteuses et qui cachent parfois quelques vertus. Sa dame fut infectée et transmet la vengeance. La dame en mourut, le mari en guérit et François 1<sup>er</sup> « Dieu me punit par où j'ai péché » Alors ce mari à l'honneur vengé était un ferronnier ou un avocat du nom de Ferron ? Là les raconteurs d'histoires se sont fait plaisir avec beaucoup d'imagination sur l'identification de la maîtresse royale. Néanmoins on retrouve cette anecdote dans plusieurs ouvrages. Mais croire ou ne pas croire, c'est toute la question ?



En 1683, Charles Brun est chargé de dresser l'inventaire des tableaux des collections Royales et il fait bien mention de deux portraits, l'un la belle ferronnière et l'autre un portrait d'une dame de Milan sauf que la description qu'il donne de la Belle Ferronnière ne correspond pas à ce que nous avons aujourd'hui au Louvre sous ce nom. Néanmoins les collections du Louvre ont dans leur cave un tableau qui répond à la description : portrait de profil d'une dame en habit. Est-ce l'amante supposée ? du moins son costume à la mode française la donnerait probable alors que le portrait « d'une dame de Milan » habillée à la mode espagnole, mode qui vient de Naples

alors sous domination espagnole ne semble pas crédible..

Alors comment expliquer, cette usurpation d'identité ? Nous allons nous attacher à l'inventaire des tableaux royaux faits après la Restauration par un certain Ingres, peintre des petites danseuses et aussi sculpteur à ses heures. Dans un but louable de vulgarisation de la culture, il va graver les tableaux pour mettre en circulation ces images, la gravure permet la copie en nombre et ainsi tout un chacun peut acheter une reproduction ou voir l'art de la peinture, de la sculpture. Il envoie sa plaque au graveur mais Ingres, qui s'emmêle les pincesaux, met comme titre tout en bas « La Belle Ferronnière » et la copie en nombre va multiplier la fausse information, aujourd'hui on dirait c'est un Fake. « Errare humana est » Et malgré les interventions immédiates des historiens, ce titre va lui coller à la peau pour l'éternité à venir et il faut bien reconnaître qu'il est plus savoureux que Dame de Milan, un peu plat et ennuyeux .



Pour autant, c'est un beau portrait mais qui est le modèle ? Si nous savons que cinq tableaux ont été décrits par le Père Pierre Dan dans le Trésor des Merveilles de la Maison Royale de Fontainebleau comme étant de la main de Léonardo dont un portrait d'une duchesse de Mantoue, nous ne savons toujours pas qui est cette belle Dame de Milan. Nous sommes sûrs que Milan est la bonne localisation car son costume et sa coiffure typiques sont retrouvés sur les sculpture de contemporains . Et le portrait de profil sur fond noir est bien goûté à la cour milanaise.. Et elle qu'on croyait une belle à la carnation du sud est en réalité, après nettoyage de printemps, une dame à la peau blanche, vêtue richement.



Mais un Léonard ? Certains tiquent un peu en voyant certaines parties du tableau moins affinées que ce que Léonard nous a habitué, le parapet en autre. Léonard qui peint multicouches fines a dû mal à arriver au bout de ce qu'il considère comme un point final. La restauration du tableau qui a perdu à la fois ses vernis et ses repeints laisse voir les détails estompés par le temps et cette remise à vif par le nettoyage a levé tous les doutes sur l'auteur. Et la composition innovante relève bien de la pensée de Léonardo fasciné par la peinture des peintres flamands qui usent de cette posture de trois-quarts dans leurs tableaux et que seuls les plus ambitieux essaient de copier.

Et la quête de l'identité taraude toujours les esprits. D'aucuns Sherlock Holmes se sont penchés sur l'histoire pour essayer de découvrir la solution de l'énigme.

Et le premier à trouver une candidate convenable fut Jean Baptiste Venturi qui ayant accès aux documents de Léonard de Vinci lira dans son Codex Atlantico un poème qui parle d'un portrait d'une certaine Lucrezia Gravelli. Elle apparait le modèle le plus pertinent parce que la belle est une favorite de Ludovic le Maure, duc de Milan qui vit à Milan alors que Léonardo y séjourne.

Au Louvre, on peut lire sur le cartel du tableau :

« Léonard de Vinci, Anciennement *Portrait de femme italienne*, aujourd'hui *La Belle Ferronnière*, vers 1490, huile sur bois, 63 x 45 cm, Musée du Louvre, Paris »



La belle Ferronnière un mythe ? Une légende ? elle a fasciné au travers des temps les peintres, les estampiers, les romanciers, certains ne craignant point les anachronismes mais son regard surprenant garde encore son mystère.

Elle nous a laissé un bijou à porter en diadème et sans imagination aucune, les orfèvres le nommèrent... une ferronnière fort en fureur sous l'empire et une belle histoire d'usurpation d'identité à raconter. Alors lorsque je les ai fait papoter sur la Place de Palais Royal, pas d'anachronisme peut-être un peu d'animosité puisque , la Dame à l'Hermine était la première favorite de Ludovic le Maure et la Belle Ferronnière la deuxième.

## DANS MA VILLE

Il faisait beau ce dimanche, J'avais vingt ans (...et des... grosses poussières) C'était l'printemps, Et j'étais demoiselle... lalala 🎵 lalalala ...et j'avais l'esprit musette.

J'avais décidé d'aller explorer le village de la Butte aux Cailles qui autrefois se trouvait sur la barrière Croulebarbe, au bord de la Bièvre. On peut imaginer les Parisiens s'en allant en goguette au bord de la rivière se rafraîchir, les enfants les pieds dans l'eau, les femmes s'activant, les hommes discutant .

En remontant l'avenue des Gobelins, j'ai le souvenir de cette visite qu'Odette Méalet, nous avait organisée. Vous en souvenez-vous ? Nous avons vu la grande galerie, la savonnerie et de l'autre côté de la rue, rassurez-vous nous n'y avons pas trouvé du travail mais les liciers au Mobilier national. A ce propos ce bâtiment du Mobilier National est une oeuvre de Gustave Peret, le roi du Béton et actuellement la cour et le portique d'entrée sont en restauration à l'identique de l'origine tant sur l'aspect granuleux que sur la couleur ocre.

Nous avons visité les ateliers de la savonnerie. Mais d'où sort cette appellation ? Le roi



Louis XIII avait demandé aux sieurs Dupont et Lourdet de monter une manufacture royale de tapis. Cherchant à s'agrandir ils ont occupé une partie d'un orphelinat anciennement une savonnerie du village de Chaillot (gravure de la savonnerie de Chaillot)

Les orphelins, une main d'oeuvre à bon marché et un nom tout trouvé

« La savonnerie » 😊 En 1825 Charles X réunit la savonnerie aux Gobelins en transférant l'année suivante les métiers sur le site des Gobelins. Et c'est ainsi que cet atelier continue de s'appeler la savonnerie. Et j'y ai passé de bons moments lorsque j'allais chez Laurence ma meilleure amie des années lycée dont la Maman était une artiste de la savonnerie.

En chemin j'ai rencontré ce grand magnolia déjà en foulitude de boutons s'ouvrant que je vous ai posté la semaine dernière.



En chemin, j'ai rencontré un bas-relief sur un mur arrière de l'Ecole Estienne, décor qui met en scène le livre.

Ici l'art de la reliure et de l'imprimerie, avec debout à l'arrière, Gutenberg

Visible depuis la rue des Reculettes.

Petit lexique

Bas-relief : la sculpture ne se détache pas du mur comme dessinée sur le mur

Haut relief : la sculpture est saillante sans toutefois être détachée du support, on peut la voir de face et de profil

Ronde bosse : sculpture entièrement détachée, on peut en faire le tour sans entrave



En chemin, j'ai rencontré la mère Grégoire qui, du fond de son cabaret, me montre la tablée des connus : : La Fayette, Lamartine Victor Hugo, la cabaretière Madame Grégoire ...et ce tout Paris immortalisé par un peintre anonyme. Ce tout Paris que l'on retrouve sur l'enseigne.



Aujourd'hui, le cabaret est un restaurant basque.

La carte donne envie. A quand les restos et les terrasses pour donner vie aux rues de Paris ?



Un peu plus loin, un panneau m'indique que là s'élevait le moulin Croulebarbe du nom de son propriétaire Jean Croulebarbe qui possédait des vignes et ce moulin sur la Bièvre. C'était un moulin à eau, produisant de la farine. En Aveyron, sur les Boraldes de l'Aubrac, se trouvaient de nombreux moulins à eaux. Abandonnés, la nature a repris ses droits et l'accessibilité pas toujours facile a fait qu'ils se sont perdus. Des associations tentent de les remettre en vie. J'ai une pensée pour Pierre Pradel

qui a remonté, équipé à l'identique, le moulin de Fabras en dessous de Saint-Chély d'Aubrac. Il avait encore d'autres projets de restauration mais... il s'en est allé aussi vers les étoiles brusquement. Et mon grand-père enfant vivait dans le Moulin de Bès. Une nuit il s'effraya à entendre des coups portés tout près de lui. Un fantôme, le Drac ? Mais pas du tout, c'étaient ses sabots qui, flottant sur les eaux du Bès qui étaient montées dans la nuit, cognaient contre le lit clos.

Et j'ai continué mon chemin sur les berges de la Bièvre.

En chemin, j'ai rencontré la Petite Alsace qui doit son nom à des petites maisons à colombages autour d'un jardin calme, elles furent construites pour des familles d'ouvriers.



En entrant dans la cour arborée vous levez les yeux : vous serez en petite Russie, des maisons toutes blanches qui de prime abord ne rappellent nullement les datchas slaves. L'histoire est plus cocasse. Ces maisonnettes sont construites sur le toit d'une ancienne remise pour taxis et elles étaient destinées à loger leurs chauffeurs et chacun sait qu'au début du siècle, les places de chauffeurs de taxis étaient essentiellement tenues par des Russes Blancs .. de là à nommer ce coin de Paris la Petite Russie, il y a qu'un pas.



Aujourd'hui la remise est devenue des locaux d'espaces à louer et il faut monter au troisième étage pour arriver sur les maisons toutes alignées, devant un espace extérieur avec tables et jardinières particulières. Me reste juste le temps pour entrer: faut pas que j'oublie le couvre-feu  
Voilà comment voyager sans sortir de Paris.

## RIONS UN PEU

Toujours une pensée de Charlot : « *Le jour le plus gaspillé dans la vie est le jour où nous ne rions pas.* » alors soyons économes, ne gaspillons pas! RIONS!

Le Cul du curé : une histoire qui n'est pas celle que vous croyez !

Un jour, un curé s'est engagé dans une course, sur son âne nommé « CUL », et il a gagné.

Le curé était tellement content de son âne qu'il s'est engagé de nouveau dans une autre course et il a gagné encore une fois.

Le journal local a écrit en première page : LE CUL DU CURÉ VA DE L'AVANT

L'évêque était tellement contrarié par ce genre de publicité qu'il a ordonné au curé de ne pas inscrire l'âne dans une autre course. LE CUL DU CURÉ DÉPLAIT À L'ÉVÊQUE a titré le journal.

C'en était trop pour l'évêque alors il ordonna au curé de se débarrasser de l'âne. Le curé a décidé de le donner à une religieuse dans un couvent proche. Le journal local, entendant la nouvelle, a posté le titre suivant le lendemain : UNE NONNE A LE MEILLEUR CUL DE LA VILLE ; L'évêque s'est évanoui.

Il a informé la religieuse qu'elle devrait se débarrasser de l'âne, alors elle l'a vendu à une ferme pour 10 €. Le lendemain, le journal disait : UNE NONNE VEND SON CUL POUR 10 €. C'en était trop pour l'évêque alors il a ordonné à la religieuse de racheter l'âne et de le conduire dans les plaines où il pourrait courir à l'état sauvage.

Le lendemain, les titres se lisaient comme suit : LA NONNE ANNONCE QUE SON CUL EST LIBRE ET À L'ÉTAT SAUVAGE. L'évêque a été enterré le lendemain.

La morale de l'histoire :

Être préoccupé par l'opinion publique peut vous apporter beaucoup de chagrin et de misère ... Et même, raccourcir votre vie.. Alors soyez vous-même et profitez de la vie. Arrêtez de vous inquiéter pour le C\*\* des autres !!! Vous vivrez plus longtemps!

Gustou rentre chez lui complètement ivre

- ivrogne ! c'est comme ça que tu passes ton temps ! lui dit la Mariasou, sa femme
- Tais-toi...je suis déjà assez énervé contre moi ! réponds celui-ci
- Et pourquoi donc ? demande-t-elle
- j'ai bu toute la soirée pour t'oublier...maintenant je te vois en double !!

Quand on aborde la soixantaine !!!

Deux gars, dans leur soixantaine, parlent du vieillissement et l'un dit à l'autre :

- Le pire, c'est pour nos femmes : elles refusent d'admettre qu'elles vieillissent et essaient toujours de cacher leurs petits bobos.

- Tu as bien raison mais j'ai trouvé un sacré bon truc pour les prendre à leur petit jeu : ainsi, si tu veux savoir si ta femme commence à être sourde, place-toi à 10 mètres d'elle et pose-lui une question. Puis, quand tu verras qu'elle ne répond pas, avance-toi à 5 mètres. Puis à 2 mètres. Puis à 1 mètre. Et là, elle va devoir se rendre à l'évidence qu'elle est sourde !

Le sénior trouve l'idée très bonne et en entrant chez lui, il se place à dix mètres de sa femme et lui demande d'une voix forte :

- Chérie, qu'est-ce qu'on mange pour souper?

Pas de réponse !...

Il s'approche alors à cinq mètres et lui demande encore :

- Chérie, qu'est-ce qu'on mange pour souper?

Pas de réponse !...

Il s'approche encore, à deux mètres, et lui redemande :

- Chérie, qu'est-ce qu'on mange pour souper?

> Pas de réponse !...

Le gars n'en revient pas ! Il s'approche alors à un mètre et hurle :

- Chérie, qu'est-ce qu'on mange pour souper?

Sa femme se retourne et lui dit, l'air agacée :

- Pour la quatrième fois : du poulet et des frites .

Cela se passe dans un réfectoire, à l'école des Sœurs, juste en face de chez moi.

Les enfants entre dans le réfectoire et voient un gros cageot de pommes bien rouges et brillantes, des pommes à vous mettre l'eau à la bouche. Mais sœur Radegonde veille et connaissant son monde, elle a pris bien soin de mettre une note sur la caisse de fruits disant : «N'en prenez qu'une seule, Dieu vous surveille » En avançant sur autre table, une grosse pile d'échaudés et le Jeannou, les yeux plus gros que le ventre chuchote à son copain : « On peut en prendre autant qu'on veut, Dieu ne nous verra pas, il surveille les pommes »

Vous souvenez-vous de cette info de touristes débarquant à Rodez au lieu de Rhodes

Une île réputée pour ses vistiges romains tout comme le Rouergue ou nous avons

La Vénus de Millau, et le colosse de Rodez 😊😊😊😊 (ça ce n'est pas de moi, mais d'un de mes amis généalogiste)

Place à la musique. Nous avons commencé par la danse et bien maintenant Chantez



Une musique qui vous fera voyager, on fait les voyages que l'on peut, fermez les yeux et vous serez loin, très loin pas besoin de vin au cannabis quoique le cannabis vous en verrez peut-être dans ces paysages.

[Alexandro Querevalú - Ave Maria - Schubert \(instrumental live\) YouTube - Bing video](#)

[Daniela de Santos Ave Maria live - YouTube](#)

C'est sur ces airs d'ailleurs que je vous dis à la semaine prochaine.

Protégez-vous bien.

Je vous embrasse.

Marie Luxembourg, la belle Ferron d'hier

